

CONCEPTION DE L'EDUCATION SEXUELLE PAR LES ETUDIANTS LOGO HABITANT KISANGNAI EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Marcel NYEMBA MASANGU

Professeur Associé, Université de Kisangani, RD Congo

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: In this study, related to the design of sex education by Logo students living in the city of Kisangani in the Democratic Republic of Congo, we worked with a sample of 80 subjects from six institutions of higher education and university. Using the survey method, data collection was done using a questionnaire. In the end, we realized the respondents have a varied consequence of sexuality. The purpose of sexuality is multiple, including offspring, exercising in future marital life, discovering each other and having fun with the opposite sex partner. Respondents also expressed a negative opinion about pre-marital sexuality, although they were interested in any discussion of sexuality. The experience of morality and sexuality is at once disordered, commerce, sometimes a voluntary act. The nature of sexuality is to be discouraged. For some, it is imposed, while for others, it is responsible and does not prepare for married life. Similarly, the respondents stated that they were not introduced to morality and sexuality, although sexuality is considered an initiation to marriage and intimacy. High school is the most cited information channel.

KEYWORDS: sexuality, morality, sex education, moral education, traditional education, Logo.

RESUME: Dans cette étude ayant trait à la conception de l'éducation sexuelle par les étudiants Logo habitant la ville de Kisangani en République Démocratique du Congo, nous avons travaillé avec un échantillon de 80 sujets issus de six établissements d'enseignement supérieur et universitaire. Recourant à la méthode d'enquête, la collecte des données s'est faite à l'aide d'un questionnaire. A la fin, nous nous sommes rendu compte les enquêtés ont une conséquence variée de la sexualité. Le but de la sexualité est multiple, c'est notamment la progéniture, s'exercer à la vie conjugale future, se découvrir mutuellement et s'amuser avec le partenaire de sexe opposé. Aussi, les enquêtés ont émis une opinion négative quant à la sexualité avant le mariage, bien qu'ils soient intéressés à toute causerie sur la sexualité. Le vécu de la morale et de la sexualité est à la fois désordonné, du commerce, de fois un acte librement consenti. La nature de la sexualité est à décourager. Pour les uns, elle est imposée, alors que pour les autres, elle est responsable et ne prépare pas à la vie conjugale. De même, les enquêtés ont affirmé n'avoir pas été initié à la morale et à la sexualité, bien que la sexualité soit considérée comme une initiation au mariage et une intimité. L'école secondaire est le canal d'information le plus cité.

MOTS-CLEFS: sexualité, morale, éducation sexuelle, éducation morale, éducation traditionnelle, Logo.

1 INTRODUCTION

Le problème de l'éducation sexuelle intéresse de plus en plus le monde aujourd'hui. On s'aperçoit qu'il ne concerne pas seulement les parents, les éducateurs, les sociologues et les professionnels qui ont des enfants à élever ; mais au fond tout le monde, car la sexualité a un impact à la fois positif et négatif dans la vie sociale et conjugale.

Si nous voulons assurer un avenir meilleur et prometteur aux jeunes et aux enfants, il est souhaitable de leur donner une éducation complète, c'est-à-dire une éducation à la fois intellectuelle, morale, physique, sociale et sexuelle, à partir de la famille.

Pour sa part, [1] affirmait que l'éducation traditionnelle en Afrique était l'affaire de tous, c'est-à-dire de la société. Celle-ci initie sa jeune génération aux valeurs morales et aux techniques qui caractérisent la vie de sa civilisation. L'éducation sexuelle était une préoccupation que chaque famille ou tribu avait l'obligation de transmettre, de perpétuer, d'actualiser à une nouvelle génération, en mettant en œuvre son organisation, ses ressources, son génie pour assurer sa pérennité.

Selon [2], la grande majorité des garçons et des filles est normalement destinée à se marier et à fonder des foyers. Pour que cette éducation réussisse bien, il est demandé aux jeunes, une certaine discipline dans la pratique de l'éducation sexuelle.

Actuellement, les parents n'expliquent rien clairement et ils ne veulent pas donner d'informations aux enfants, ils disent qu'il y a un âge à partir duquel on peut parler de l'éducation sexuelle aux enfants, alors qu'en réalité, il n'y a pas de limite d'âge. Ceci fait dire à [3] que c'est la communication entre parents et jeunes dans le domaine de l'éducation sexuelle qui contribuerait à faire connaître à ces derniers le SIDA et les méthodes de prévention des risques associés à l'activité sexuelle.

Au Cameroun par exemple, [4] affirme que l'éducation sexuelle semble être encore un sujet tabou entouré de mystères que les parents répugnent aborder avec leurs enfants. En famille, cette éducation est presque inexistante. Il en résulte donc que beaucoup de jeunes parviennent à la maturité sexuelle sans une bonne connaissance sur le fonctionnement de leurs appareils reproducteurs, sans une connaissance de la sexualité. Le plus souvent, c'est avec leurs amis que les jeunes abordent cette question. Ils subissent donc l'influence de leurs amis.

La plus part des parents des différentes tribus se trouvent encore embarrassés, ils ne s'abandonnent pas suffisamment à l'éducation sexuelle de leurs enfants, ils ne savent pas comment dialoguer sur le sujet avec eux avant qu'ils n'atteignent l'âge de l'adolescence. La sexualité révèle totalement pour les parents de l'intimité des personnes.

Certes, la sexualité évolue selon qu'on avance en âge. A chacune des étapes dès son évolution, on rencontre des conduites spécifiques. Cette spécificité des conduites nous pousse à mettre en opposition la conception de la sexualité chez tous les petits et chez les adolescents.

Si dans la société ancestrale, [5] affirme que nos aïeux avaient prévu des séances d'initiation pour faire passer les jeunes à l'âge adulte, il faut reconnaître que ceux-ci bénéficiaient de toutes les informations de leurs parents ou tantes, c'est le contraire de ce que nous vivons actuellement en République Démocratique du Congo en général, chez les Logo en particulier.

Ainsi, le problème de l'éducation sexuelle nous a intéressés dans le cadre de cette étude. Nous avons jugé utile de l'aborder avec les étudiants Logo habitant la ville de Kisangani en République Démocratique du Congo, tout en espérant, à la fois contribuer à leur intégration dans le monde des adultes et, en même temps les préparer à la vie conjugale, à laquelle toute personne aspire. Les questions suivantes méritent d'être soulevées :

- Quelle conception les étudiants Logo habitant la ville de Kisangani ont-ils de la sexualité ?
- Comment vivent-ils la morale et la sexualité au sein de leurs milieux d'études à Kisangani ?
- Ont-ils bénéficié d'un encadrement (d'une initiation) en matière de morale et de sexualité de la part de leurs parents ou d'autres personnes de la tribu Logo ?

Ces interrogations nous ont amené à assigner à cette étude, trois objectifs, à savoir :

- Dégager la conception que les étudiants Logo habitant la ville de Kisangani ont de la sexualité.
- Identifier la façon dont les enquêtés vivent la sexualité et la morale au sein des institutions d'enseignement supérieur et universitaire où ils étudient.
- Découvrir si l'éducation sexuelle et la morale font parties de l'éducation de base dans la tribu Logo à laquelle appartiennent les enquêtés bien vivant à Kisangani.

A titre des réponses provisoires aux questions posées ci-haut, nous avons pensé à ce qui suit :

- Les étudiants Logo habitant la ville de Kisangani auraient une conception positive (bonne) de l'éducation sexuelle et de la morale.
- Etant donné que les institutions d'enseignement supérieur et universitaire à Kisangani (République Démocratique du Congo) constituent des milieux hétérogènes où plusieurs cultures se rencontrent, nous croyons que les sujets enquêtés, impliqués dans cette hétérogénéité vivraient la sexualité et la morale comme tous les autres étudiants non Logo.
- Dans la mesure où les Logo attachent de l'importance à la formation intégrale de l'homme, nous pensons que la morale et l'éducation sexuelle feraient parties de l'éducation de base des sujets enquêtés.

Cette étude est d'une importance capitale. Elle prépare les jeunes en général, les étudiants Logo en particulier à la relation de couple, à l'épanouissement sexuel, sans préjugés sur la valeur sexuelle, à les aider à intégrer positivement les attitudes de

responsabilité individuelle, familiale et sociale. Ainsi, elle fournit aux jeunes les différentes valeurs morales de leur sexualité. En même temps, l'étude aide les parents, les chercheurs et les éducateurs intéressés au bien être sexuel des jeunes à bien mener leurs actions de manière à leurs permettre d'assumer, dans leur vie conjugale future, une sexualité responsable.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODE

Cette étude est menée auprès des étudiants Logo, dans toutes les institutions d'enseignement supérieur et universitaire implantées à Kisangani. Bien n'habitant pas actuellement le territoire de Faradge, siège des Logo, il s'agit des jeunes qui ont passé une grande partie de leur vie chez les Logo et qui se trouvent à Kisangani pour raison d'études.

Dans ce contexte, la population d'étude, en tant qu'univers d'enquête est, selon [6] et [7] constituée, pour notre part, de tous les étudiants Logo habitant la ville de Kisangani en République Démocratique du Congo. La répartition de cette population fait l'objet du tableau 1 ci-dessous :

Tableau 1. Répartition de la population selon les établissements et sexe des sujets

Etablissements	Sexe	Masculin	Féminin	Total
Université de Kisangani		58	31	89
Institut Supérieur d'informatique de Gestion		3	2	5
Institut Supérieur de Commerce		4	1	5
Institut Supérieur des Techniques médicales		6	5	11
Institut Supérieur du Bâtiment et Travaux publics		8	1	9
Université Mariste du Congo		12	3	15
Institut Supérieur Pédagogique		4	2	6
Total		95	45	104

La population d'étude est constituée en grande partie des sujets du sexe masculin, soit au total 95 sujets (91.34%), contre 45 sujets (43.26%) du sexe féminin. Indépendamment de sexe, nous constatons que l'université de Kisangani a, à elle seule un effectif de 89 sujets, soit 85.57% de la population.

Quant à l'échantillon, comme l'ont si bien montré [8], [9] et [10], il est souvent difficile d'entreprendre une investigation sur l'ensemble d'éléments ou d'individus constituant la population dans son ensemble qui, parfois peut finie ou infinie. C'est la raison pour laquelle, nous avons considéré une fraction de cette population que nous appelons échantillon.

Ainsi, dans le cadre de cette étude, nous avons recouru à un échantillonnage aléatoire proportionnel, recourant à la technique de l'urne dans sa constitution. La répartition de l'échantillon selon les établissements fréquentés par les enquêtés et leur sexe figure dans le tableau 2. Ci-dessous :

Tableau 2. Répartition de l'échantillon suivant les établissements et le sexe des sujets

Etablissements	Sexe	Masculin	Féminin	Total
Université de Kisangani		39	19	58
Institut Supérieur d'informatique de Gestion		-	1	1
Institut Supérieur de Commerce		1	1	2
Institut Supérieur des Techniques médicales		4	3	7
Institut Supérieur du Bâtiment et Travaux publics		4	-	4
Université Mariste du Congo		5	3	8
Total		53	27	80

L'échantillon de cette étude est constitué de 80 sujets au total, parmi lesquels 53 sujets sont du sexe masculin et 27 sujets du sexe féminin. L'Université de Kisangani elle seule a 58 sujets, soit 72.50% de l'échantillon.

Nous avons recouru à la méthode d'enquête qui, selon [11] consiste à mesurer des comportements, des pensées ou des conditions objectives d'existence auprès des participants d'une recherche afin d'établir une ou plusieurs relations d'associations entre un phénomène et ses déterminants. En sciences humaines, lorsque le chercheur s'adresse directement à des participants sans recourir à la méthode expérimentale, on dit qu'il utilise la méthode d'enquête.

C'est grâce à cette méthode que nous avons recueilli auprès des étudiants Logo à Kisangani, des informations concernant la façon dont morale et l'éducation sexuelle sont vécues par les étudiants Logo habitant présentement la ville de Kisangani.

La collecte des données s'est réalisée à l'aide d'un questionnaire qui, selon [12] consiste à poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif, une série de questions relatives à leur situation sociale, professionnelle ou familiale à l'égard d'opinion ou d'enjeux humains et sociaux. Le questionnaire que nous avons élaboré était, dans son ensemble composé de 16 questions (items) répartis en trois thèmes. Le tableau 3. ci-dessous présente la spécification des questions comme suit :

Tableau 3. Spécification des questions

Thèmes	N° des items	Effectifs
Conception de la sexualité	1, 2, 3, 4, 5	5
Vécu de la morale et de la sexualité	6, 7, 8, 9, 10	5
Morale et sexualité comme élément de l'éducation de base chez les Logo	11, 12, 13, 14, 15, 16	6
Total		16

Le traitement des données s'est fait à l'aide de l'analyse du contenu qui, selon [13] est un ensemble de technique visant, par des procédures systématiques et objectives, la description de contenu des messages à obtenir les indications, permettant les influences des connaissances relatives aux conditions de procédure. En même temps, nous avons converti les opinions des sujets en fréquences, ensuite celles-ci sont converties en pourcentage. Le test de chi-carré a permis de comparer les effectifs pour dégager la tendance dominante.

3 RÉSULTATS

3.1 CONCEPTION DE LA SEXUALITÉ

Globalement, la conception qu'ont les enquêtés de la sexualité fait l'objet du tableau ci-dessous :

Tableau 4. Point de vue concernant la conception de la sexualité

Conception \ Sexe	Masculin		Féminin		Total	
	f	%	f	%	f	%
Très mauvaise	1	1.25	-	-	1	1.25
Mauvaise	7	8.75	3	3.75	10	12.50
Très bonne	11	13.75	15	18.75	26	32.50
Bonne	34	42.50	9	11.25	43	53.75
Total	53	66.20	27	33.75	80	100

Nous constatons que 53.75% des sujets de l'échantillon ont une bonne conception de la sexualité. Elle est très bonne pour 32.50% ; mauvaise pour 12.50%. La comparaison des effectifs à l'aide du test chi-carré a permis d'obtenir une probabilité ($p=1.000$) associée à une valeur chi-carré=0.000. La probabilité étant supérieure au seuil de 0.01, nous concluons que la conception de la sexualité par les enquêtés est variée.

Le but de toute sexualité, d'après les enquêtés figure dans le tableau 5 repris ci-dessous :

Tableau 5. But de la sexualité

But de la sexualité	Sexe	Masculin		Féminin		Total	
		f	%	f	%	f	%
La progéniture		16	20.00	10	12.50	26	32.5
S'amuser avec l'autre partenaire		13	16.25	2	2.50	15	18.75
S'exercer à la vie conjugale future		14	17.50	7	8.75	21	26.25
Se découvrir mutuellement		10	12.50	8	10.00	18	22.50
Total		53	66.25	27	33.75	80	100

Pour 32.50%, le but de toute sexualité est la progéniture. D'après 26.25% de l'échantillon, c'est de s'exercer à la vie conjugale future, contre 22.50% qui ont affirmé que c'est pour se découvrir mutuellement et 18.75% qui ont dit que c'est pour s'amuser avec l'autre partenaire.

En effet, la sexualité a un but multiple, car le résultat du test chi-carré atteste que la probabilité ($p=1.000$) associée un chi-carré=0.000 est supérieure au seuil de 0.01.

A la question de savoir « pour ou contre la sexualité avant le mariage », les réactions des enquêtés figurent dans le tableau 6. Ci-dessous :

Tableau 6. Point de vue concernant la sexualité avant le mariage

Opinion	f	%
D'accord	9	11.25
Pas d'accord	44	55.00
Neutre	27	33.75
Total	80	100

La lecture de ce tableau montre que 55.00% des sujets ont émis une opinion négative. Ils s'opposent à la pratique de la sexualité avant le mariage. 11.25% des sujets ont émis un point de vue contraire. Le test de chi-carré appliqué à ces effectifs a débouché sur une probabilité ($p=0.004$) associée à un chi-carré=0.072. Celle-ci est inférieure au seuil de 0.01. En conséquence, les enquêtés n'acceptent pas de se livrer à la sexualité avant le mariage.

Ils ont justifié cette prise de position par le fait que la tribu Logo à laquelle ils appartiennent n'autorise pas. D'autres disent que c'est pour éviter les conséquences négatives, d'autres encore parlent de leur foi chrétienne et pour de raison de convenance personnelle. En effet, face à une causerie sur la sexualité, l'attitude des enquêtés fait l'objet du tableau 7 repris ci-dessous :

Tableau 7. Attitude face à une causerie sur la sexualité par quelqu'un d'autre

Attitude	Sexe	Masculin		Féminin		Total	
		f	%	f	%	f	%
Honteux		5	6.25	4	5.00	9	11.25
Troublé		2	2.05	-	-	2	2.05
Intéressé		43	53.75	23	28.75	66	82.05
Excité		3	3.75	-	-	3	3.75
Total		53	66.25	27	33.75	80	100

Quelque soit le sexe, la tendance des résultats est que les enquêtés sont intéressés à toute causerie ayant trait à la sexualité (82.05% de l'échantillon). Selon eux, c'est à la fois pour approfondir leur connaissance sur la sexualité et que celle-ci fait partie de la vie sociale, en conséquence elle intéresse tout le monde.

3.2 VÉCU DE A MORALE ET DE LA SEXUALITÉ

Comment vivent-ils la morale et la sexualité dans leurs établissements d'enseignement supérieur et universitaire ? Le tableau 8 ci-dessous nous permet de répondre à cette question.

Tableau 8. Vécu de la morale et de la sexualité

Vécu de la morale et de la sexualité	f	%
De manière désordonnée	33	41.25
C'est du commerce	25	31.25
Un acte librement consenti	16	20.00
Abstinence totale	6	7.05
Total	80	100

La sexualité et la morale sont vécues de manière désordonnée, c'est l'avis de 41.25% ; c'est du commerce (31.25%) ; c'est un acte librement consenti (20.00%). Pour 7.05%, c'est l'abstinence totale.

Faut-il encourager ou décourager la sexualité telle qu'elle est vécue actuellement ? Les réactions des enquêtés figurent dans le tableau 9. Ci-dessous :

Tableau 9. Point de vue des enquêtés concernant la nature de la sexualité

Nature de la sexualité	f	%
A encourager	3	3.75
A décourager	68	85.00
Autres	9	11.25
Total	80	100

Comme le montre bien ce tableau, la nature actuelle de la sexualité est à décourager (85.00% de l'échantillon). D'après les enquêtés, elle se pratique de manière désordonnée, au risque d'attraper certaines maladies. Dans les établissements qu'ils fréquentent, les enquêtés ont signalé la catégorie qui pratique plus la sexualité comme suit :

Tableau 10. Catégorie pratiquant plus la sexualité

Catégories	f	%
Enseignant-étudiant	13	16.25
Etudiant-étudiante	15	18.75
Etudiante-Administratif	1	1.25
Toutes les catégories	51	63.75
Total	80	100

La sexualité est pratiquée par toutes les catégories qui évoluent au sein des établissements d'enseignement supérieur et universitaire (63.75% de l'échantillon). Bien que pratiquée par toutes les catégories, la sexualité est-elle ordonnée, responsable ou imposée ? Le tableau 11 présente la situation comme suit :

Tableau 11. Etat de la sexualité vécue dans les établissements d'enseignement supérieur et universitaire

Sexe Opinion	Masculin		Féminin		Total	
	f	%	f	%	f	%
Ordonnée	-	-	3	3.75	3	3.75
Responsable	20	25.00	14	17.50	34	42.50
Imposée	33	41.25	10	12.50	43	53.75
Total	53	67.50	27	32.50	80	100

Pour 53.75%, la sexualité à l'enseignement supérieur et universitaire est imposée par les contraintes du milieu. Elle est responsable (42.50%) ; ordonnée (3.75%). Les enquêtés ont justifié leur point de vue par le fait qu'il y a toujours consentement des partenaires, c'est la voix loyale pour réussir (pour les étudiantes qui manquent de l'argent).

Telle qu'elle se vit, est-elle de nature à préparer la vie conjugale future ? Les réactions des enquêtés figurent dans le tableau 12 ci-dessous :

Tableau 12. *La sexualité vécue actuellement prépare à la vie conjugale future*

Opinion	f	%
D'accord	9	11.00
Pas d'accord	45	56.25
Neutre	26	32.20
Total	80	100

D'après 56.25% de l'échantillon, la sexualité telle qu'elle est vécue actuellement ne prépare pas à la vie sexuelle future.

3.3 MORALE ET SEXUALITÉ COMME ÉDUCATION DE BASE CHEZ LES LOGO

Les étudiants Logo ont-ils été initiés à la morale et à la sexualité ? Pour répondre à cette question, nous avons dressé le tableau 13 comme suit :

Tableau 13. *Point de vue concernant l'initiation à la morale et à la sexualité*

Opinion	f	%
D'accord	29	36.25
Pas d'accord	45	56.25
Neutre	6	7.50
Total	80	100

Comme le montre bien ce tableau, 56.25% de l'échantillon disent n'avoir pas été initiés à la morale et à la sexualité, contre 36.25% qui soutiennent le contraire. Pour les uns, c'est une question difficile à aborder devant les parents, aussi par le fait que personne n'avait jamais pris une telle initiative. Pour les autres, c'était une sensibilisation quant au respect de bien communs et à l'autre partenaire. Aussi, à l'occasion d'une grossesse précoce.

Comment se conçoit la sexualité chez les Logo ? La réponse à cette question figure dans le tableau ci-dessous :

Tableau 14. *Façon de considérer la sexualité chez les Logo*

Opinion	f	%
Une intimité	33	41.25
Un jeu d'enfant	5	6.25
Une initiation au mariage	37	47.25
Un acte spirituel	5	6.25
Total	80	100

Chez les Logo, la sexualité est considérée comme une initiation au mariage (47.25%), une intimité (41.25%) ; comme un jeu d'enfant (6.25%) et comme un acte spirituel (6.25%).

Où avaient-ils appris la sexualité pour la première fois de leur vie ? Les enquêtés ont réagi comme suit :

Tableau 15. Canal de connaissance de la sexualité

Sexe Lieu de connaissance	Masculin		Féminin		Total	
	f	%	f	%	f	%
En famille (à la maison)	10	12.50	7	8.75	17	21.25
A la radio et à la télévision	6	7.50	-	-	6	7.50
A l'école primaire	15	18.75	6	7.50	21	26.25
A l'école secondaire	21	26.25	13	16.25	34	42.50
A l'université	1	1.25	1	1.25	2	2.50
Total	53	66.25	27	33.75	80	100

La lecture de ce tableau montre que 42.50% des sujets affirment avoir appris pour la première fois la sexualité à l'école secondaire ; 26.25% ont parlé de l'école primaire et, 21.25% parlent de leur famille (à la maison).

L'initiation à la morale et à la sexualité par les parents ou d'autres membres de la famille peut-elle être qualifiée d'une bonne chose ? Les réactions des enquêtés font l'objet du tableau 16.ci-dessous :

Tableau 16. Point de vue concernant l'initiation à la morale et à la sexualité par les parents ou d'autres membres de famille

Opinion	F	%
D'accord	67	83.75
Pas d'accord	11	13.75
Neutre	2	2.50
Total	80	100

D'après ce tableau, il se dégage que l'initiation à la morale et à la sexualité par les parents ou d'autres membres de famille est une bonne chose, c'est l'avis de 83.75% des sujets.

4 DISCUSSION DES RÉSULTATS

La question de la morale et de la sexualité a préoccupé beaucoup de chercheurs, notamment les pédagogues, les sociologues, les anthropologues ainsi que les démographes. A la fin de cette étude, il faut souligner que les enquêtés ont une conception variée de la morale et de la sexualité, ils ont reconnu que celle-ci a un but multiple, notamment la progéniture, s'exercer à la vie conjugale future, se découvrir mutuellement et, s'amuser avec le partenaire de sexe opposé. Les enquêtés ne souhaitent pas se livrer à la sexualité avant le mariage, bien que presque tous sont intéressés toutes les fois que la question de la sexualité est abordée par quelqu'un d'autre. Ces résultats rencontrent ceux de [14] et de [15] sur plusieurs points.

En effet, la sexualité et la morale sont vécues de manière désordonnée. Certains sujets en font un objet de commerce. De cette façon, les enquêtés ont estimé que la sexualité est à décourager. En conséquence, toutes les catégories sociales sont impliquées dans la pratique de la sexualité, bien que certains enquêtés l'ont qualifié d'imposée étant donné que leur réussite académique en dépend.

En tout état de cause, la sexualité telle qu'elle est vécue n'est pas de nature à préparer à la vie conjugale future. Si les aïeux initiaient leurs enfants à la morale et à la sexualité, tel n'est pas le cas aujourd'hui. Beaucoup de parents hésitent d'aborder cette question avec leurs enfants en famille. Ceci est lourd de conséquence car, l'avenir moral et sexuel des enfants est sacrifié. C'est ce qu'avait trouvé [16] dans une recherche la perception de la sexualité par les adolescents scolarisés de la commune Makiso à Kisangani, en République Démocratique du Congo.

De ce qui précède, les résultats auxquels nous sommes parvenus interpellent, non seulement les parents qui ont l'obligation d'entretenir leurs enfants à propos de la morale et de la sexualité, mais aussi tous les autres partenaires qui ont une quelconque influence sur ces derniers.

5 CONCLUSION

Cette étude a traité de la conception de l'éducation sexuelle par les étudiants Logo habitant la ville de Kisangani en République Démocratique du Congo. Dans le cas d'espèce, nous avons tenu à dégager la conception que les enquêtés ont de

la morale et de la sexualité, d'identifier la façon dont ils vivent la morale et la sexualité au sein des établissements d'enseignement supérieur et universitaire où ils étudient et, de découvrir si la morale et l'éducation sexualité font partie de l'éducation de base dans leur milieu d'origine. A la fin, il est normal que nous puissions dégager la principale tendance des résultats.

En effet, les enquêtés ont une conception variée de la morale et de la sexualité. Si pour les uns, la sexualité est bonne (53.75%), pour les autres elle est plutôt très bonne (32.50%), mauvaise (12.50%) et très mauvaise (1.25%). Ainsi, notre première hypothèse est infirmée.

La sexualité poursuit un but multiple. Elle est pratiquée pour la progéniture (32.50%), pour s'exercer à la vie conjugale future (26.25%), pour se découvrir mutuellement (22.50%) et pour s'amuser avec le partenaire de sexe opposé (18.75%). Aussi, nous nous sommes rendu compte que les enquêtés ont une opinion négative quant à la pratique de la sexualité avant le mariage (55.00%). Devant toute causerie sur la sexualité, les enquêtés se sentent de plus en plus intéressés car ceci contribue à leur formation à une vie sexuelle future.

Les étudiants Logo habitant Kisangani vivent la morale et la sexualité de manière diversifiée. Pour les uns, elle est vécue de façon désordonnée (41.25%), pour les autres elle est moyen de commerce (31.25%), comme un acte librement consenti (20.00%), bien que 7.05% ont parlé de l'abstinence totale avant le mariage. La façon dont la sexualité se pratique et se vit doit être découragée (85.00%), c'est pratiquement du désordre au sein de toutes les catégories des personnes. Selon les enquêtés, la sexualité leur est imposée au sein des établissements d'enseignement supérieur et universitaire où ils étudient étant donné que c'est un moyen sûr pour le passage d'auditoire. En conséquence, les enquêtés vivent la sexualité comme tous les autres étudiants non Logo. Partant, notre deuxième hypothèse est confirmée.

La morale et la sexualité ne font pas parties de l'éducation de base chez les Logo, (56.25%) l'ont affirmé. Contrairement à la façon dont les jeunes étaient initiés par les aïeux, aujourd'hui les parents se réservent d'aborder cette question avec leurs enfants, ils attendent seulement le moment de mariage (47.25%). C'est une intimité (41.25%). Même si les enquêtés ont cité plusieurs canaux pour accéder à la connaissance sur la sexualité, l'école secondaire reste le premier canal cité (42.50%). Nous pensons qu'en tant que premier milieu éducatif, la famille devait être citée en ordre utile car, les parents ont l'obligation d'entretenir, de plus en plus leurs enfants pour une sexualité future responsable. Ainsi dit, la troisième hypothèse de cette étude est infirmée. Donc, une sensibilisation à toutes les familles Logo quant à l'initiation de leurs enfants à une sexualité responsable s'impose.

REFERENCES

- [1] A. Marrou, *Histoire de l'éducation dans l'antiquité*, Paris, 1984.
- [2] Toulouse, *Initiation à l'éducation permanente*, Paris, Edouard Privat France, 1968.
- [3] Rwenge, *Institut de formation et de recherche démographique*, Yaoundé, www.bioline.orgobr/request%3fraps99040 (25 janvier 2016).
- [4] Frédéric, *africa population studies*//vol20,n°2,2005 (30 janvier 2016).
- [5] OMS, www.afrik.com/article.html (27 février 2016).
- [6] M.M. Tourré, *Introduction à la méthodologie de la recherche scientifique pour étudiant et professionnel des services sociaux et sanitaires*, Paris, l'Harmattan, 2007.
- [7] A. Lamoureux, *Recherche et méthodologie en sciences humaines (2^{ème} édition)*, Canada, Beau Chemin, Paris, seuil, 2006.
- [8] G. De Landsheere, *Introduction à la recherche en éducation*, Paris, Harmand Collin, 1967.
- [9] M. Grawitz, *Méthodes des sciences sociales*, 3^{ème} édition, Paris, Dalloz, 2001.
- [10] C. Javeau, *l'enquête par questionnaire*, Bruxelles, Université de Bruxelles, 1971.
- [11] Giroux & Tremblay, *Méthodologie des sciences humaines*, 2^{ème}Ed.Quebec, Renouveau Pédagogique, 2002.
- [12] Quivy et Compenfodt, *manuel de recherche en sciences sociales*, 2^{ème} édition, Paris, PUF, 1995.
- [13] L. Bardin, *Analyse de contenu*, Paris, PUF, 1977.
- [14] Rwenge, *Institut de formation et de recherche démographique*, Yaoundé, www.bioline.orgobr/request%3fraps99040 (25 janvier 2016)
- [15] C.Quedrago, V.Wogg & G.Sondo, *expérience d'adolescents en santé sexuelle et reproductive au Burkina-Faso*, Neuyork, But marcher institute.
- [16] E. Umirambe, *perception de la sexualité par les adolescents scolarisés de la commune Makiso à Kisangani*, (mémoire de licence en psychologie, non publié) Université de Kisangani.